

Bernard Boucheix

BOUCHEIX

L'Auvergne
en héritage

Nos ancêtres
les gaulois



éditions
*i*talique

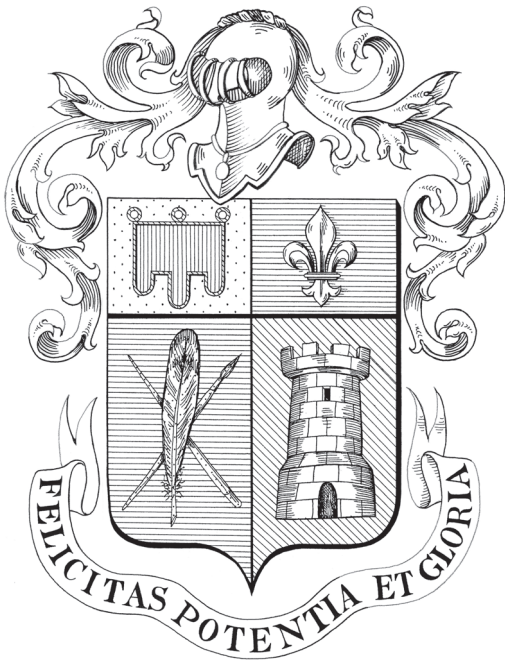
Tables des matières

Préface	p. 9
De profundis	p. 11
Préambule	p. 13
Les origines	p. 15
Nos ancêtres les Gaulois	p. 19
Le Haut Moyen-âge	p. 29
Le Bas Moyen-âge	p. 39
La Renaissance	p. 49
Famille d'artistes	p. 63
Morts pour la France	p. 73
A la postérité	p. 81
Annexes	p. 86

BOUCHER

Nos ancêtres les Gaulois
L'Auvergne en héritage

— Editions Italique —



À Monsieur le Comte Gabriel de Germiny



Château Dauphin à Pontgibaud le 19 mai 2006
M. et M^{me} Gabriel de Germiny
M. et M^{me} Bernard Boucheix

Remerciements :

Musée de Royat

Catherine Vidalin

Musée Boucheix Vichy

Les estampes de l'époque romantique sur Orcival, Rochefort-Montagne et Pontgibaud font partie de la collection Bernard Boucheix, composée de 1000 lots, acquise par le Musée de Royat en 2014. Les photos des gravures ont été prises en 2019 par le photographe COLOR IMAGE à Royat.

*En première de couverture, dessin de Deroy à l'époque romantique daté de 1831, « Village et château de Rochefort ».
Coll. Bernard Boucheix au Musée de Royat*

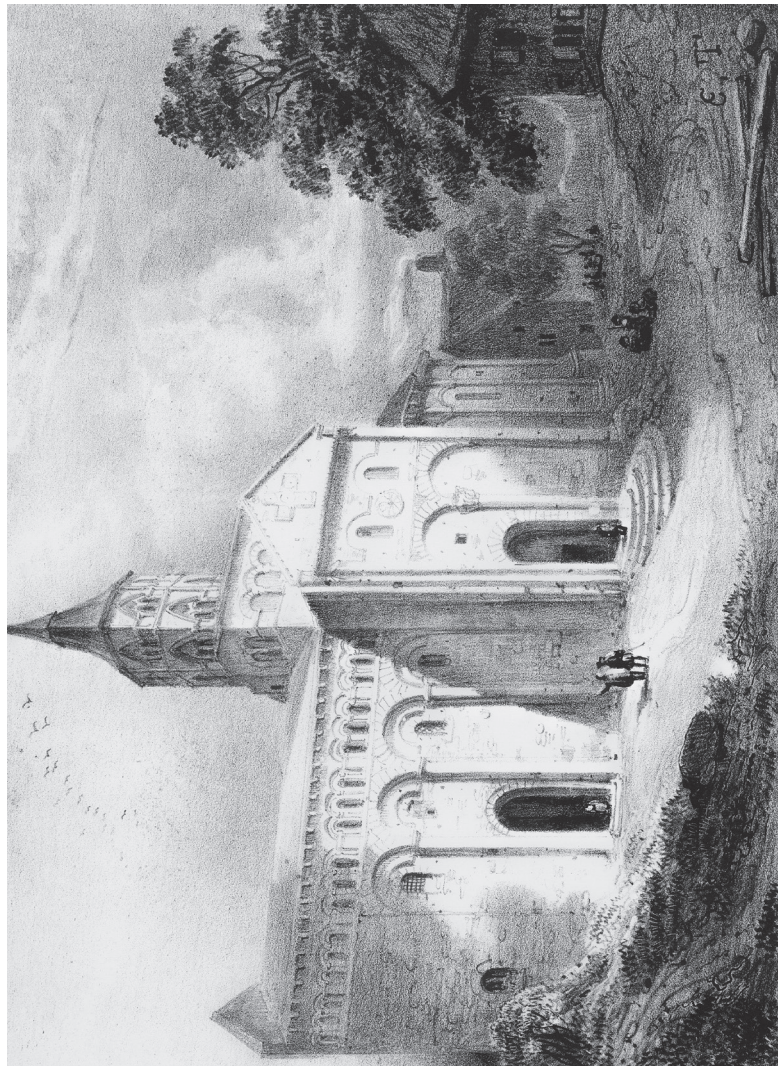
*En dernière de couverture, dessin de la basilique d'Orcival à l'époque romantique dans les années 1830,
Coll. Bernard Boucheix au Musée de Royat.*



— *Cascade de Pontgibaud - Dessin Alphonse Denis - Fin du XIX^e siècle*
— *Coll. Bernard Boucheix au Musée de Royat* —

*« L'humanité tout
entière est une
aventure dont nous
ne connaissons
pas la fin. »*

*Raymond ARON
(1905-1983)*



— *Orcival époque des Romantiques* - Coll. *Bernard Boucheix au Musée de Royat* —

Préface

Généalogie, souci de la filiation, recherche passionnée d'archives... trop souvent disparues..., lubie du XX^{ème} siècle finissant, engouement du XXI^{ème} siècle naissant ? Peut-être.

*Mais si nous disons « **Racines** », le mot donne de la profondeur au propos et engendre pour chacun le désir puissant de retour à sa « **Maison** ».*

La France est la somme de ces histoires familiales structurées, entremêlées, riches des valeurs qui donnent sens à la vie : respect, entraide, goût de la tâche bien accomplie... Grand ou modeste, humble ou notable, « tout homme est une histoire sacrée », chantons-nous parfois.

Un patronyme qui fleure bon le terroir auvergnat, qui s'épanouit au pied de la Chaîne des Puy avec ses vastes paysages, ses églises, ses châteaux, ses hameaux fleuris.

*La maison Boucheix est plantée là depuis le XIII^{ème} siècle, des tâcherons, comme chacun de nous, qui, aujourd'hui encore, s'illustrent dans bien des domaines, la peinture, la littérature, la musique, l'amitié... et la « **gastronomie** », une longue tradition familiale dans les pas des Boucheix de Saint-Pierre-Roche et d'ailleurs.*

Que la lecture de cet opuscule, comme le bon vin ou la bonne cuisine, vous réjouisse le cœur.

**Comtesse Françoise de Germiny
Château Dauphin de Pontgibaud**



— *François Boucheix avec Le comte de Paris et Mme 1990 Hôtel Georges V* —



— *M. et Mme Valéry Giscard d'Estaing et M. et Mme François Boucheix
à La Belle Meunière de Royat 2006* —

De profundis

Des profondeurs j'entends vos cris, vos larmes et vos pleurs.

Espoir de vies brisées, de corps en souffrance.

Scènes de désespoir d'un peuple martyrisé, n'avez-vous rien à regretter ?

Monts et merveilles balayés par les vents, fustigent les plaintes.

Ancêtres bien-aimés, soulagez le tourment qui me ronge : où êtes-vous passés ?

Le bonheur, la puissance et la gloire sont des biens si fragiles.

Douces illusions, cette vie sera mienne et qu'importe la fin.

En ces temps troublés, armez-vous de patience. L'espoir renouvelé attire bien l'espérance.

Oyez les anonymes, l'Histoire s'est fourvoyée.

A défaut d'infortune, le temps fera son œuvre.

La lumière fut si belle, et l'histoire bien courte.

La peur angoisse les faibles et durcit les forts.

Visions infernales, tristes sorts, passez votre chemin.

Que rien ne puisse ébranler ce repos tant mérité.

Cortège immuable des illusions perdues, nos voix sont indicibles et vos peines sans fin.

Corps desséchés, sachez quitter ce monde.

Les os enlacés oublient le temps qui passe.

Tant de haine pour si peu d'amour.

La mort est notre guide.

Nos angoisses s'estompent et l'espoir renaît.

Aïeux, attendez-nous !

Boucheix de Reyvialles



— *Monseigneur Boucheix (1953)* —

Préambule

Les contes et les légendes prétendent que les Boucheix descendent de Vercingétorix et la tradition verbale qu'ils seraient venus s'installer dans la Chaîne des Puys à la recherche de mines d'or.

L'abbaye Boucheix, nécropole des comtes d'Auvergne, et les seigneuries Boucheix de la Chaîne des Puys seraient l'une des origines étymologiques de cette ancestrale famille

Artistes et artisans sont venus fleurir ce parterre minimaliste et chevaleresque. Des cousins seraient apparentés à Molière, quand d'autres sont devenus peintres du roi.

Du diplomate au lieutenant-colonel chevalier de la légion d'honneur, en passant par les Maîtres Boucheix, c'est l'histoire d'une lignée issue du peuple des Arvernes.

Pourvoyeurs d'ecclésiastiques comme Monseigneur Boucheix, ils sont parfois de généreux donateurs pour s'assurer une place dans l'au-delà.

De nos ancêtres les Gaulois à l'épopée du Moyen-âge, de leur renaissance à ceux morts pour la France, qu'en est-il réellement ?

De toutes ces histoires romanesques, sachons séparer le bon grain de l'ivraie. Il est bon de remonter pour cela aux origines.



— *Château de Pontigibaud début XIX^e siècle - Coll. Bernard Boucheix au Musée de Royat* —

Les origines

Il y a deux millions d'années, les premiers hommes seraient attestés dans le Massif central. Dès le paléolithique, la présence humaine à l'Est de l'Auvergne est une réalité tandis que les éruptions volcaniques à l'Ouest ralentissent la conquête des premiers habitants.

Le Paléolithique est la période durant laquelle les humains sont tous des chasseurs-cueilleurs. Les ancêtres des Boucheix sont, pour la plupart, des nomades se déplaçant au gré des saisons en fonction des ressources alimentaires disponibles. Ils passent de la plaine aux montagnes à la recherche d'une nourriture saisonnière. L'opulence du gibier et l'abondance des poissons d'eau douce permettent de compléter l'ensemble. La densité de la population est très faible. La période glaciaire laisse de grandes zones désertiques de toute vie humaine.

Le Paléolithique commence donc, il y a deux millions d'années en Auvergne, avec l'apparition des premiers outils. Il s'achève il y a près de 10 000 ans avec la fin de la dernière période glaciaire. Les roches Sanadoires et la Tuilière en attestent.

Bien des vallons, comme celui où trône depuis l'an mille la petite seigneurie du château de Voissieux, sont d'anciennes vallées glaciaires au pied du Sancy. Le Paléolithique couvre environ 98 % de la durée de la Préhistoire.

Depuis cette période glaciaire, le réchauffement climatique est une réalité. Suite à la disparition des glaciers, l'affaiblissement de l'enneigement dans le Massif central n'a fait que s'amplifier au cours des derniers siècles.

Le Néolithique qui succède au Paléolithique, est une période de la Préhistoire marquée par de profondes mutations techniques et



— *Vercingétorix* —

sociales, liées à l'adoption par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage, impliquant le plus souvent une sédentarisation.

Les ancêtres des Boucheix commenceront donc, il y a plusieurs milliers d'années jusqu'au XX^{ème} siècle, la longue tradition séculaire des domaines agricoles. Les principales innovations techniques sont la généralisation de l'outillage en pierre polie, la poterie, ainsi que le développement de l'architecture. Ces mutations, révolutionnaires en leur temps, sont relativement rapides.

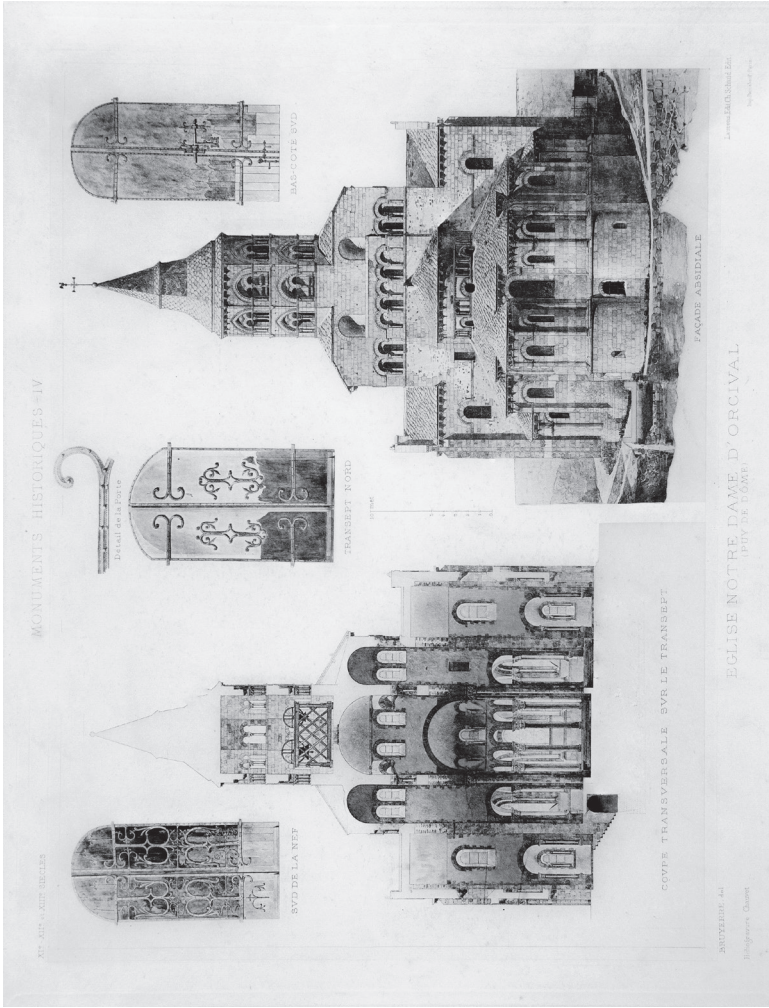
De cette période, il nous reste les derniers dolmens, dont quelques-uns seront par la suite christianisés. Les menhirs sont encore visibles en Auvergne au pied des volcans. Ces derniers endormis il y a bientôt 7 000 ans ont retardé l'implantation de l'homme.

Construits avant la Romanisation, entre -3 000 ans et le 1^{er} siècle de notre ère, les dolmens autour de Saint-Nectaire ou bien les derniers menhirs de l'agglomération clermontoise attestent de la présence de nos ancêtres les Gaulois.

« En général, les dolmens ont été édifiés sur des plateaux ou à flanc de massif à une altitude comprise entre 400 m et 1 080 m et les menhirs dans les plaines et vallées entre 340 m et 955 m d'altitude.

Dans tous les cas, les mégalithes ont été dressés sur des éminences ou des versants, avec une volonté manifeste de dominer un territoire et d'être visibles de loin. »

La culture populaire a souvent associé les menhirs aux Celtes, ce qui est inexact puisque les menhirs existaient depuis plusieurs milliers d'années avant l'arrivée des Celtes en Europe. L'épopée des Boucheix commence donc il y a plusieurs milliers d'années par nos ancêtres les Gaulois.



— *Orcival milieu XIX^e siècle - Coll. Bernard Boucheix au Musée de Royat* —

Nos ancêtres les Gaulois

Nos ancêtres les Gaulois de culture celtique sont une réalité. Après la sédentarité des premiers habitants et le mélange des races avec les envahisseurs successifs, nos ancêtres seraient restés basés, pour la plupart, dans le Nord-Ouest du Massif central après la fin des dernières éruptions volcaniques. L'épopée des Boucheix en Basse-Auvergne aurait donc commencé il y a près de 6 000 ans.

« La différence entre les Gaulois et les Celtes est très ténue. Ces termes désignent tous les deux des peuples envahisseurs venus de l'Est de l'Europe. La différence réside dans le fait que nous avons admis l'appellation « Celtes » pour qualifier les colons et le terme « Gaulois » pour ceux qui se sont installés sur le territoire de la France actuelle. »

Nous pourrions résumer cette aventure auvergnate par l'histoire de nos ancêtres les Gaulois de culture celte, devenus, sur plusieurs milliers d'années, le peuple français aux racines chrétiennes. Nos traditions celto-chrétiennes sont une réalité pour l'unification de cette nouvelle aventure européenne.

Les contes et les légendes disent que les Boucheix ont conservé la terminaison en IX en mémoire de leur illustre aïeul Vercingétorix. D'ailleurs, en ce temps, la Vercingetorix s'écrivait sur les pièces de monnaie avec un S à la fin. Actuellement, les Boucheix devraient s'écrire avec un S comme du temps des Romains, à l'origine du mot latin BoscheS pour désigner BoucheixS.

Cette légende n'est-elle pas une réalité ? J'en veux pour preuve que, depuis Pierre Boucheix (1635-1680) de Reyvialles, nous

sommes issus en moyenne de trois générations par siècle, ce qui fait vingt-quatre générations vers l'an de grâce 1300 et déjà plus de 1 million aïeux auvergnats.

À l'époque de Vercingétorix, on estime la population des Arvernes à seulement 200 à 300 000 habitants. Que s'est-il donc passé ?

La réalité est toute autre. La plupart se sont mariés entre eux, sans le savoir à travers les siècles, de générations en générations. Nous avons par la présente la preuve que nos ancêtres sont bien les Gaulois et que la plupart des Auvergnats de souche ont toutes les chances d'avoir Vercingétorix comme membre de cette famille tentaculaire au Nord du Massif central. C'est un peu comme si nous comparions la noblesse auvergnate en général (féodale, de robe ou d'empire) en affirmant que 99% de leurs ancêtres sont des roturiers issus de notre famille gauloise.



— Vercingétorix —

Dans l'immensité qui nous guette, nous sommes si peu de chose. Nos familles sont des grains de sable dans la mer. Aussi faut-il bien relativiser nos origines.

« Il n'y a pas plus Auvergnat que Boucheix »

Certes, nous sommes bien de pure souche comme ils disent ou de canal historique, pour ne choquer personne. Il en va de même pour tous les peuples autochtones de la Terre qui peuvent revendiquer à travers les siècles leur identité corse, basque, bretonne... anglaise, italienne,... européenne.